

la pluie

de **Daniel Keene**

traduction **Séverine Magois**
in "Pièces Courtes" éditions Théâtrales 2001



avec **Marie-Noële Bordeaux**
mise en scène **Colette Froidefont**

Pour tout public à partir de 9 ans

production **Théâtre du Sorbier** ; producteur délégué **Postures**
Contact tournée : la-pluie@orange.fr / 06 82 76 12 01
<http://www.postures.fr/177+la-pluie.html>

sommaire

représentations à venir / liens vers extraits en ligne.....	2
la pièce.....	3
un spectacle-rencontre. Notes de Colette Froidefont et Marie-Noële Bordeaux.....	4
plus de 200 représentations au théâtre, en bibliothèque, au village, à domicile, au musée	5
la presse.....	6
le public / retours de partenaires, artistes, pédagogues, jeunes spectateurs.....	7
l'auteur.....	8
la traductrice.....	9
la metteure en scène.....	10
la comédienne.....	11
la compagnie / le producteur délégué.....	12
note pédagogique.....	13
Conditions de tournée / fiches techniques : lieux équipés et lieux non équipés.....	14

voir le spectacle

extraits en ligne

extrait n°1 : *il fut un temps*

<http://www.youtube.com/watch?v=ALKI55ZQOfA&feature=channel&list=UL>

extrait n°2 : *je ne connaissais pas ces gens*

http://www.youtube.com/watch?v=D_U29b5_qN0&feature=channel&list=UL

extrait n°3 : *et il a fallu que je dorme dehors*

<http://www.youtube.com/watch?v=HuuXIINXICs&feature=channel&list=UL>

extrait n°4 : *pourquoi ils me donnaient toutes leurs affaires*

<http://www.youtube.com/watch?v=pWObHLSmkws&feature=channel&list=UL>

extrait n°5 : *c'est la pluie il a dit*

<http://www.youtube.com/watch?v=qWoH2x4cAXs>

la pièce

" Il fut un temps où les gens me donnaient toutes sortes de choses toutes sortes de gens toutes sortes de choses des miches de pain encore toutes chaudes à la sortie du four des biscuits moelleux saupoudrés de sucre glace des trognons de pommes et des boîtes d'allumettes grillées des fleurs jaunes et des paquets en papier kraft retenus par de la ficelle des couvertures et des tasses et des bouilloires et des souliers d'enfants et des plats ébréchés et des bocaux et des bocaux de cendres et la pluie un jour quelqu'un m'a donné la pluie"

Hanna est un personnage de théâtre.

C'est une vieille femme atypique (sans lieu dans le temps et l'espace). Elle n'a pas d'âge, elle a laissé sa maison... Elle est mémoire, dépositaire des images et des traces du passé, chargée de la transmission et gardienne de la pluie. Elle est Eve sans Adam (perdu ou pas trouvé ?). Elle s'inscrit dans la légende du juif errant mais elle n'est marquée par aucune tradition particulière. C'est un personnage universel, sans domicile, sans famille, sans religion.

Hanna aimait les promenades et la nature, et "regarder les choses".

Elle se trouvait simplement là à l'époque et à l'endroit où "toutes sortes de gens" montaient dans des trains bondés et ne revenaient jamais.

Elle ne sait plus pourquoi elle se trouvait là mais elle se souvient de ces gens. Certains ne l'ont "jamais quittée" comme on dit... Elle a gardé toute sa vie toutes les affaires qu'ils lui ont confiées, au point de leur abandonner sa maison.

Pourquoi lui donnaient-ils, à elle, toutes leurs affaires ?



un spectacle – rencontre

"J'étais à raconter une histoire je ne dois pas oublier ça j'oublie vous voyez j'oublie"

Tout l'Art de Daniel Keene est concentré dans cette partition minutieuse qui invite en douceur à se retourner un instant sur un moment terrible de l'histoire récente de l'humanité. Il utilise une forme de conte théâtral et l'identification au personnage d'Hanna amène à interroger ici et maintenant la place du témoin et plus encore celle du survivant que nous sommes.

Nous avons eu, dès la première lecture, le désir d'adresser cette œuvre à un jeune public en priorité.

Et la conviction que le texte, par sa poésie simple et précise - admirablement restituée par la traduction - sa puissance d'évocation, les questionnements infinis qu'il propose, et aussi sa forte vitalité, était écrit à hauteur de regard d'enfant.

C'est ainsi que, plus que tout autre, ce spectacle est né et a pris la forme qu'il a aujourd'hui au contact de son public : Osant dans un premier temps en accord avec des enseignants le pari d'adresser ce monologue dans le cadre de la salle de classe (à des écoliers -CM1/CM2- et à des collégiens) il a gardé de cette première approche une surprenante douceur comme si devant la barbarie humaine, la douleur, la mort, ne pouvait que s'exprimer un étonnement infini. Le tableau « noir » est vite devenu indispensable, support plastique, trace de l'histoire partagée, direction commune pour le regard, une façon d'être ensemble, une relation au désir de connaître et de comprendre, une situation évocatrice pour tous.

La comédienne évolue dans le même espace, la même lumière que le public. Il n'y a pas de coulisses. Elle accueille le public ... puis elle se glisse dans le manteau d'Hanna ... Une boîte à musique, quelques traces d'argile sur les cheveux et le visage ... Un souffle, le bruit d'objets dans les poches du manteau et Hanna peut parler : « *Il fut un temps où* »

Depuis, le spectacle a été très rapidement demandé aussi par "les grands" : collégiens, lycéens, public adulte.

Aujourd'hui, nous disons aux enfants que cette pièce n'est pas une pièce « jeune public » et nous disons aux adultes que c'est une pièce qui s'adresse aux enfants.

L'échange après le spectacle prolonge la réflexion citoyenne de l'ensemble.

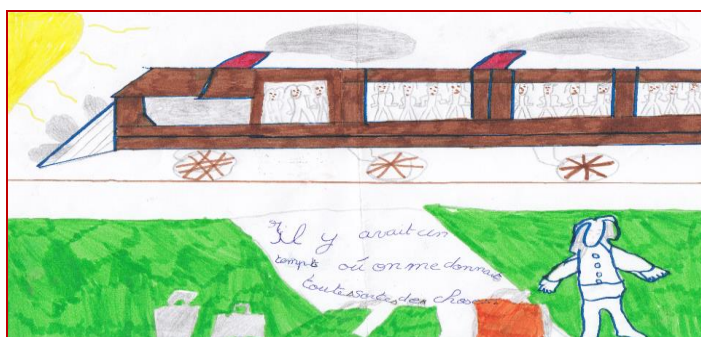
Il nous est toujours apparu indispensable avec les plus jeunes spectateurs, il s'est avéré aussi important avec les adultes. Il n'est imposé ni aux petits ni aux grands mais nous constatons qu'il a toujours lieu.

A ce jour, nous avons engrangé plus de 250 représentations, vécu des débats passionnants, reçu écrits et dessins...

Nous vous en livrons ici quelques échantillons. Nous constituons ainsi un grand classeur, mémoire de toutes les rencontres, de tous les ressentis, que le public découvre à son gré. Il est aussi très apprécié des spectateurs adultes qui se demandent souvent comment les enfants réagissent à la pièce.

Le Théâtre du Sorbier a cessé ses activités mais nous avons souhaité que LA PLUIE continue à tourner, à créer la rencontre entre ce texte et " toutes sortes de gens" à partir de 9 ans.

Colette Froidefont, metteur en scène et Marie-Noële Bordeaux, comédienne



plus de 250 représentations

création en résidence à l'Ecole Primaire Jacques Prévert et à la Scène Conventionnée de Terrasson en 2004

au théâtre

Festival International Acteurs Acteurs de La Riche (37)
Festival de Blaye (33) Théâtre Molière-Scène d'Aquitaine. Bordeaux (33) Rencontres Théâtrales d'Eysines (33)
Scène Conventionnée de Terrasson (24), Scène Conventionnée Boulazac, Festival Brikabrak (24)
Le nouveau Relax. Scène conventionnée. Théâtre de Chaumont (52)
Théâtre de la Grange, Brive (19)
Studio-Théâtre de Charenton (94) Festival théâtral du val d'Oise (95)

en milieu scolaire

En écoles élémentaires : CM1-CM2
En collèges: 6^{ème} à 3^{ème}
En Lycées
dans les régions : essentiellement en Aquitaine et en Limousin. Mais aussi quelques représentations en Poitou-Charente, Rhône Alpes, Ile de France.

en bibliothèque

Centre de Ressources d'ANETH à Paris/ CM2 (75)
Bibliothèque Municipale de Sceaux (92) Bibliothèque Municipale, Chatenay-Malabry (92)
Bibliothèque municipale, Fontenay-aux-Roses (92) Bibliothèque Municipale, Le Plessis Robinson (92)
Médiathèque municipale à Pont-à-Mousson (54)

au village, à domicile, au musée...

Salle communale de Montagoudin (33) Salle des fêtes de Saint-Rabier (24) Cercle des Citoyens –Terrasson (24)
Centre de détention de Mauzac (24) Tournée ADDC Dordogne– villages, écoles, médiathèques. Tournée Ligue de l'Enseignement Dordogne. Cercle philosophique, Brive. Musée de la déportation, Brive (19)
Mémorial de la Shoah, Paris (75)

la presse

Les Trois Coups.com

Un spectacle ciselé comme une boîte à musique De la mise en scène subtile de Colette Froidefont se dégage une grande douceur (...) Chaque mot se détache dans un écrin de silence. Ce beau travail musical est porté par Marie-Noële Bordeaux. Celle-ci captive le spectateur tout en donnant corps à la vieille de Keene. Dans une longue pèlerine de mendicante et d'aède, avec ses gestes mesurés et précis, la comédienne ressemble à une magicienne. Les objets qui surgissent des grandes poches de son manteau rappellent ceux qui les ont confiés. La magie est alors évocation-invocation aux disparus.

Laura Plas

La Revue du spectacle.fr

La mise en scène toute en délicatesse de Colette Froidefont mise sur la force du rapport direct entre le personnage et son auditoire, avec le minimum d'artifices. Évoquer, sans représenter... la réussite du spectacle repose essentiellement sur les épaules de son excellente comédienne, dans une proximité rare, elle nous captive complètement. Ce texte magnifique de poésie et de douceur est un conte d'une grande force, d'une grande pudeur, qui s'adresse à tous en faisant confiance à l'intelligence de l'auditeur. Les enfants, du coup, sont ébahis, suspendus aux lèvres de la conteuse. L'échange qui suit le spectacle, mené avec talent par la comédienne, est une explosion de remarques, de questions, de commentaires. Le théâtre retrouve alors toute sa place sociale : il remue, questionne, et surtout, provoque la discussion.

Emmanuel Besnault

Courrier hebdomadaire de Touraine

... Marie-Noële Bordeaux crée là, avec beaucoup de sensibilité, un personnage qui nous touche par son côté fragile, solitaire. On est aussi sous le charme d'une poésie de l'étrange qui se dégage du texte de Daniel Keene. Il y a, dans cette histoire, une part de mystère qui permet à l'imagination du spectateur de vagabonder à son gré. La mise en scène sobre et efficace de Colette Froidefont, qui joue sur la tranquillité rassurante du personnage de la vieille dame, tant dans sa manière de s'exprimer que dans ses déplacements, ajoute une émotion toute simple à ce spectacle envoûtant.

Philippe Martinet

Sud-Ouest, Festival de Blaye

... « La Pluie » est un petit bijou. Une vieille dame digne y raconte comment tant de gens aujourd'hui devenus fantômes, lui avaient confié leurs affaires avant d'être poussés dans des trains en partance pour nulle part. L'envoûtement devant cette évocation de la Shoah tient à la brutalité du non-dit et à la formidable présence d'une comédienne superbe.

Jean-Noël Cadoux

Sud-Ouest, Terrasson

... A travers le jeu de la comédienne, le récit prend toute sa force symbolique. Le mot déportation n'est jamais prononcé. Mais la force d'évocation est là. Lors du débat, les enfants posent des questions sur la guerre, sur les camps, et la manière de l'aborder au théâtre. Ils vont continuer à en débattre en classe et projettent même d'écrire à l'auteur, Daniel Keene.

Chantal Gibert

La Montagne

... Pas une seule fois le mot « Shoah » ne sera lâché. Il transparait pourtant dans chaque ligne du texte de Daniel Keene, chaque mouvement de la mise en scène de Colette Froidefont. Le mot ne tombera pas et c'est là toute la force de ce spectacle faussement ingénu. D'autant plus puissant qu'il se contente d'évoquer, d'autant plus parlant qu'il reste toujours dans le non-dit.

le public

Marie-Noële Bordeaux nous entraîne avec virtuosité et émotion dans la mémoire défaillante d'Hanna, à la recherche d'un passé qu'elle ne doit pas oublier. Une mise en scène qui convient à tous les publics et qui met en valeur ce très beau texte de Daniel Keene.
Laurence Fruchard - bibliothécaire . Médiathèque de Pont-à-Mousson.

J'ai assisté à un spectacle magnifique, qui ne prend pas les enfants pour des imbéciles, et qui suscite une réelle émotion et une réflexion chez le spectateur, quel que soit son âge...
Patrick Picollier - Conseiller pédagogique

Très bonne mise en scène et excellente qualité d'interprétation (mise en scène adaptée aussi bien à un public d'enfants qu'à un public d'adultes). Cette intervention m'a permis de me rendre compte des connaissances des enfants
Mme Alloucherie – Enseignante

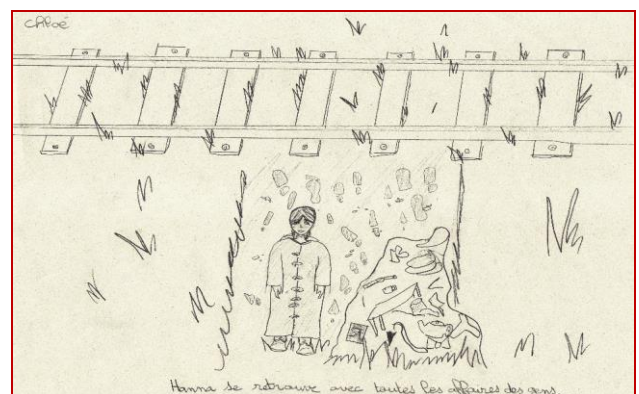
Un moment de très beau théâtre. Du commencement où vous vous présentez jusqu'au questionnement du public. On assiste à cette improbable hybridation de l'artistique et de la pédagogie se nouant sans emphase, et sans que le spectacle en soit altéré une seconde. Le théâtre jaillit presque avec évidence, propulsé par des signes rudimentaires et dépouillés (le boutonnage du manteau par exemple, ouvrant telle une image inversée la représentation) C'est toujours un bonheur d'être témoin de telles inventions.
Christina Mirjol - Ecrivain

Cette importance du corps, cette présence-là attentive du geste, de l'impulsion, du rapport au sol et à l'espace ...est d'autant plus prégnante sur cette thématique là de la perte des corps, de la trace qu'ils ont laissée, objets, chemins creusés dans les champs ... Le théâtre qui "redonne corps".
Laurent Contamin –Ecrivain

les jeunes spectateurs

Est-ce que c'est une histoire vraie ? Pourquoi Hanna ne faisait-elle pas partie des gens forcés à monter dans le train ? Pourquoi a-t-elle gardé toutes les affaires et laissé sa maison ? Est-ce que le petit garçon est revenu ? Pourquoi le titre: "La Pluie" ? Pourquoi l'auteur a-t-il voulu écrire cette histoire, en 2000, en Australie? Pourquoi vous avez choisi de la jouer ?

« je pense que la vieille dame représente la vie, le train la mort et la pluie le bonheur » « j'ai bien aimé la pièce parce que cela avait un sens par rapport à la vie » « j'ai bien aimé cette histoire parce que c'était historique et c'était à la fois triste et plein d'humour » « Hanna est une personne très attachante et après la pièce tu as des milliers de questions sur les lèvres »



Daniel Keene

A propos des pièces courtes:

"Je pense à elles comme à des poèmes pour la scène (...) Elles sont mes "pressions à froid"

Né en 1955 à Melbourne (Australie), il écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio depuis 1979. Découvert en France par une lecture d'*Une heure avant la mort de mon frère* au Vieux-Colombier, il écrit des pièces longues et courtes, et fait de ces dernières ses « quatuors à cordes », redécouvrant le théâtre comme un art qui, à l'instar de la poésie, « condense l'expérience ».

De 1997 à 2002, il travaille en étroite collaboration avec le metteur en scène Ariette Taylor, avec qui il fonde le Keene/Taylor Theatre Project pour créer *Beneath Heaven, the ninth moon* et *half & half*, ainsi qu'une trentaine de pièces courtes. Il collabore également avec le réalisateur australien Alkinos Tsilimidos qui porte à l'écran deux de ses pièces (*Silent Partner*, 2000 et *Low*, 2006) et lui commande le scénario de *Tom White* (Festival International du Film de Melbourne, 2004). Après une relative traversée du désert dans son propre pays, *The Serpent's Teeth* est créée par la Sydney Theatre Company en 2008. En octobre 2010, la Melbourne Theatre Company crée *Life Without Me* (Festival International de Melbourne). Certaines de ses pièces ont été distinguées par de prestigieux prix dramatiques et littéraires.

Dès 1999, son théâtre donne lieu à de nombreuses créations en France, entre autres celles de J. Nichet (*Silence complice*, 1999), A. Haslé (*la pluie*, 2001), L. Gutmann (*terre natale*, 2002), L. Laffargue (*Terminus*, 2002), R. Cojo (*La Marche de l'architecte*, Festival d'Avignon 2002), L. Hatat (*moitié-moitié*, 2003), S. Müh (*Cinq Hommes*, 2003), M. Bénichou (*Ce qui demeure*, 7 pièces courtes, 2004), D. Bezace (*avis aux intéressés*, 2004), R. Bouvier (*Cinq Hommes*, 2008), D. Jeanneteau et M.-C. Soma (*ciseaux, papier, caillou*, 2010)... Il écrit régulièrement à la demande de compagnies et de metteurs en scène français (*les paroles ; la terre, leur demeure ; Le Veilleur de nuit ; L'Apprenti...*) et a été plusieurs fois accueilli en résidence, notamment au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers en 2004. Cinq de ses pièces ont été diffusées par France Culture.

Son œuvre, principalement publiée aux éditions Théâtrales, est traduite et représentée en France et sur l'ensemble des territoires francophones par Séverine Magois.

publications

– aux éditions Théâtrales :

Silence complice et *Terminus* (septembre 1999)

Avis aux intéressés (in "Petites pièces d'auteurs", volume II – avril 2000 ; réédition septembre 2004, en partenariat avec le Théâtre de la Commune ; reprise dans *Pièces courtes 2*)

Pièces courtes I (mai 2001 ; nouvelle édition revue et corrigée, février 2005)

La Marche de l'architecte & les paroles (juin 2002)

Cinq Hommes & moitié-moitié (octobre 2003)

Paradise (novembre 2004, en partenariat avec le Théâtre de la Commune)

Une chambre à eux & la visite (in "Théâtre en court, 12 petites pièces pour adolescents", février 2005)

la rue (in "Court au théâtre, 8 petites pièces pour enfants", novembre 2005)

Pièces courtes II (janvier 2007)

Quelque part au milieu de la nuit, (in "25 petites pièces d'auteurs", septembre 2007)

L'Apprenti (collection Théâtrales Jeunesse, avril 2008)

Les Dents du serpent : Citoyens & Soldats (avril 2010)

– chez Lansman éditeur :

Une heure avant la mort de mon frère (juin 1995 ; réédition juillet 2004, nouvelle traduction)

Séverine Magois

Séverine Magois traduit en français toutes les pièces de Daniel Keene. Elle a également traduit des œuvres de Mike Kenny, Sarah Kane, Martin Crimp, Harold Pinter, Edward Bond, Kay Adsheed, Nilo Cruz, Mark Ravenhill, Lucy Caldwell... Elle travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle a coordonné le comité anglais. En 2005, avec Didier Bezace, elle reçoit le Molière de la "meilleure adaptation d'une œuvre étrangère" pour La Version de Browning de Terence Rattigan.

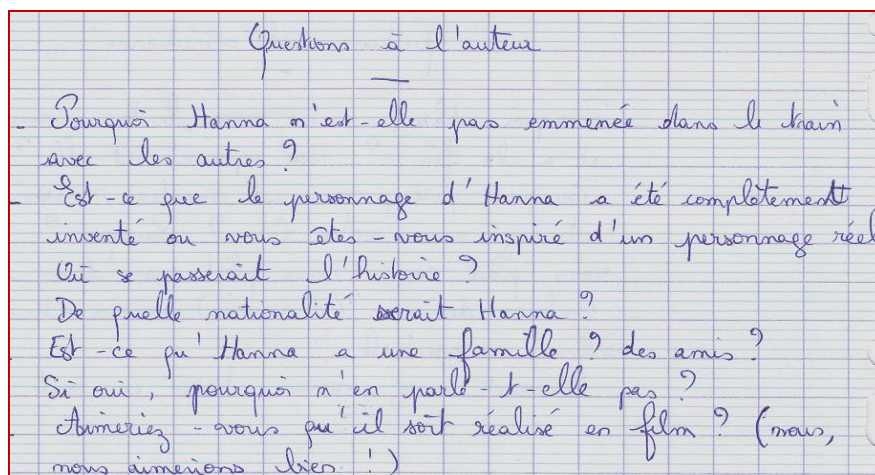
à propos de Daniel Keene

Extrait d'un entretien avec Bernard Bretonnière

Je crois en effet que Daniel a ce rare talent de mêler le monde intérieur et le monde extérieur – ou, pour reprendre les mots de Laurent Terzieff à son sujet, d'écrire un théâtre situé dans le temps et l'histoire, l'ici et le maintenant, de tenir compte des préoccupations sociales de l'homme situé dans son histoire tout en tenant compte de son être intime

Son théâtre est en prise directe avec la réalité quotidienne, avec la simple difficulté d'être ou de survivre. Ses pièces mettent en scène des déshérités de la vie, de l'amour, des laissés-pour-compte, des êtres déclassés qui soudain perdent tout repère mais qui continuent de lutter, avec dignité. L'auteur porte toujours sur ses personnages un regard d'une infinie tendresse, il ne les juge pas, il nous fait éprouver de la compassion, jamais d'apitoiement, jamais de condescendance. Avec lui, comme l'écrivait Alison Croggon au sujet de Beckett : "La douleur ne devient pas plus facile à supporter mais reconnaissable." Même dans ses pièces les plus sombres, les situations les plus noires, ses personnages sont profondément aimables, au sens plein du terme. Et surtout, les personnages sont immédiatement présents, ils prennent corps et chair, ils ont une voix qui leur est propre.

Dès le début j'ai eu le sentiment que Keene offrait aux acteurs des partitions magnifiques. Ses pièces sont toutes empreintes d'une sublime humanité, par les thèmes qu'il aborde, sa façon de traiter la solitude, l'espoir, le désenchantement, la vieillesse, l'amour... la violence aussi. Et l'humour, toujours... enfin, presque toujours.



Colette Froidefont

Née de cultivateurs de la Terre au Pays de l'Homme. Débute comme comédienne en 1983 et est la proche collaboratrice de Pierre Orma au Théâtre de la Vache Cruelle jusqu'en 1990. Elle joue dans une vingtaine de spectacles, assure de nombreuses lectures de textes contemporains, expérimente la mise en scène avec des amateurs... Elle réalise sa première mise en scène professionnelle en 1994 (*Le fil bleu* de Jacques Josselin).

En 1998, elle se consacre à la mise en scène et à la formation à la direction du Théâtre du Sorbier ainsi qu'à la diffusion du théâtre contemporain dans le cadre de l'implantation de la Compagnie en Dordogne (associée à la Scène Conventionnée de Terrasson).

Elle privilégie les œuvres d'auteurs vivants : *Greek* de Steven Berkoff, *Echos sur le sable d'Algérie* de Gilbert Barba (jeune auteur ayant obtenu une bourse à l'écriture de la DMDTS suite à cette pièce), *Au Pont de Pope Lick* de Naomi Wallace (jeune auteure américaine jouée pour la première fois en France), *Une Heure avant la mort de mon frère* (une des premières pièces de Daniel Keene), *Le Blues du jardin* de Claude Duneton (suite à une commande d'écriture de la Scène conventionnée de Terrasson), *Le pays resté loin* de Lolita Monga et *Géant Petit homme*, textes de Filip Forgeau et chansons de Lolita Monga (écriture pour le spectacle).

Ces pièces, chacune à sa façon, mêlent poétique et politique, mettent en œuvre des situations qui éclairent les rapports humains et sociaux et les inscrivent dans l'histoire universelle d'une humanité en proie encore et toujours aux mêmes tourments et aux mêmes questionnements. « *La langue, la mémoire, la conscience : la trinité du théâtre, se donnant continûment naissance l'une à l'autre, continuellement surprises l'une par l'autre* » pour citer Daniel Keene.

Elle anime de nombreux ateliers pour adultes et adolescents, travaille entre autres sur des suggestions de Françoise Du Chaxel, avec des adolescents et des détenus, et elle est pendant plusieurs années en charge de la classe terminale de l'option théâtre au Lycée Laure Gatet de Périgueux et de l'atelier théâtre du Lycée d'Excideuil.

En 2010, elle devient chargée de la programmation pour *Les Treize Arches*, scène conventionnée de Brive.



Marie-Noële Bordeaux

Fille de professeurs et petite fille d'instituteurs de l'enseignement public, elle fait ses débuts de comédienne dans le silence : Mime au Conservatoire de Toronto. Elle commence à parler à l'École Charles Dullin: travaille avec Pierre Valde, Yves Kerboul. Auditrice au Conservatoire National de Paris avec Pierre Vial

Puis elle joue Shakespeare, Molière, Marivaux, Duras, dans des mises en scène de Pierre Orma, René Jauneau, Alain Daré. Se risque dans un premier solo conçu à partir de poèmes écrits par son père, André Bordeaux, mise en scène de François Rozier.

Suivent cinq années de créations burlesques avec le Théâtre de la Mie de Pain (*Séance Friction, Terminus Hôpital*) et de tournées à l'étranger. Elle retourne à Montréal pour travailler comme assistante du metteur en scène Robert Dion pour *Ubu Roi* d'Alfred Jarry.

De retour en France, elle interprète à l'écran : Peppina, dans *Dalida*, un téléfilm de Joyce Bunuel, et Flomena, dans *La Faute à Fidel* un film de Julie Gavras.

Pour le Théâtre du Sorbier, dirigé par Colette Froidefont, elle a joué dans *Greek* de Stephen Berkoff, *Echos sur le sable d'Algérie* de Gilbert Barba, *Au pont de Pope Lick* de Naomi Wallace et *Le pays resté loin* de Lolita Monga

Elle est aussi assistante à la mise en scène : pour Sylvain Maurice sur *Le précepteur* de Jacob Lenz, et les stages de formation d'acteurs sur le Cabaret et le Monologue, et pour Nabil El Azan sur *L'Analphabète* d'Agota Kristof.

Elle s'investit dans la promotion et la diffusion des écritures dramatiques contemporaines, fait partie des comités de lecture d' ANETH, Labo 07, Entr'Actes, Postures, association pour laquelle elle anime aussi des comités de lecture en milieu scolaire.

Elle interprète Hanna dans *La pluie* de Daniel Keene, spectacle-rencontre qu'elle souhaite garder à son "répertoire" et qu'elle reprend en 2011 avec l'accord de Colette Froidefont et de la traductrice Séverine Magois.

Convaincue d'emblée par la dimension poétique et philosophique du texte, elle a choisi d'adresser *La Pluie* en priorité aux enfants à partir de 9-10 ans, même si elle aime aussi jouer pour des "tout public" !



le Théâtre du Sorbier

Spectacles créés de 1998 à 2009, mis en scène par Colette Froidefont

Greek - A la Grecque - de Steven Berkoff

Production du Théâtre de la Vache Cruelle, Périgueux et Théâtre Molière Scène d'Aquitaine, Bordeaux

Echos sur le sable d'Algérie de Gilbert Barba. (bourse d'encouragement à l'écriture du Ministère de la Culture)

Théâtre des Halles Festival Off d'Avignon 1999, Festival des Transculturelles à Roubaix, Festival de Liège ...

Au pont de Pope Lick de Naomi Wallace

Commande de traduction et première création en France, en 2001, d'une pièce de cet auteur en coproduction avec la Scène Nationale de Bayonne, le soutien de la Scène Conventionnée de Terrasson, l'aide de l'ADAMI et l'aide à la création de la DMDTS.

Théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes à Paris en 2002. Puis tournée: Scènes conventionnées de Terrasson, Boulazac, Tulle, Scène Nationale de Bayonne, Glob Théâtre à Bordeaux.

Une heure avant la mort de mon frère de Daniel Keene

En coproduction avec la Scène Conventionnée de Terrasson et l'Office artistique de la Région Aquitaine, avec le soutien de la Scène Conventionnée de Boulazac et de l'ADDC Dordogne. Création à la Scène Conventionnée de Terrasson et au Théâtre Molière Scène d'Aquitaine à Bordeaux, reprise au Festival acteurs acteurs à Tours, à La Scène Nationale de Chalons en Champagne, au Festival de Blaye...

La pluie de Daniel Keene. Création en 2004. 200 représentations depuis. Reprise en 2011.

Le Blues du jardin de Claude Duneton

Le pays resté loin de Lolita Monga

Commande d'écriture du Centre Dramatique de l'Océan Indien

Production : Théâtre du Sorbier, Compagnie Acte 3, Centre Dramatique de l'Océan Indien, Scène Conventionnée Les Bambous (Ile de La Réunion), Scène Conventionnée de Terrasson (24) Avec le soutien de l'ADAMI, de l'OARA et de la Scène conventionnée pour les écritures contemporaines du Mans

Géant petit homme, conception et mise en scène sur des textes de Filip Forgeau et Lolita Monga.

Production : Centre Dramatique de l'Océan Indien, Scènes conventionnées de Bellac, de Terrasson et de Guéret, OARA (Office artistique de la Région Aquitaine).

En 2002, le Théâtre du Sorbier était une des quatre compagnies présélectionnées pour le coup de cœur de l'ADAMI.

Postures

Créée par Pascale Grillandini, Postures est une association qui a pour objet de créer, organiser, susciter des manifestations culturelles qui favorisent le lien social, la promotion et l'émancipation de la personne humaine.

L'association développe des actions de sensibilisation au théâtre contemporain en direction des publics jeunes ou non initiés au théâtre : des comités de lecture (écoles élémentaires, collèges, lycées), *le Prix Collidram* (décerné par les collégiens), *l'inédiThéâtre* (Prix lycéen de pièces inédites ; en partenariat avec Lansman éditeur et le Théâtre de l'Est parisien) des journaux en milieu scolaire, des formations (enseignants, bibliothécaires, documentalistes).

Ces actions fonctionnent grâce à un partenariat qui associe différents acteurs culturels, éducatifs ou sociaux : des institutions, des établissements scolaires, des théâtres, des compagnies, des bibliothèques, des associations.

En 2010, le Théâtre du Sorbier choisit de confier l'exploitation et la diffusion de *La Pluie* à Marie-Noële Bordeaux et désigne l'association Postures comme Producteur délégué.

note pédagogique

L'histoire de l'extermination des juifs et des tziganes est inscrite dans les programmes scolaires, en CM2, 3^e, 1^{ère} et Terminale. Si la pièce l'évoque fortement, c'est du point de vue d'aujourd'hui et de demain, en ces temps où les témoins directs vieillissent ou disparaissent, où les traces restent toujours menacées d'effacement.

La pièce convoque à la fois l'imagination et la réflexion du spectateur. En témoignent les nombreuses questions posées par le public à l'issue de la représentation

Une pièce riche en thématiques :

La déportation

Le témoin

La transmission entre générations

Le temps (qui passe et efface les traces des objets et des gens dans les lieux, les corps, les esprits)

Le temps du chagrin, le Temps de l'action

La mémoire, et pourquoi se souvenir est nécessaire et implique un effort, une volonté personnelle et collective, une lutte contre l'oubli.

La discrimination, le racisme

La responsabilité

Le rôle de l'Art dans la transmission

La parole des gens "différents" : les personnes très âgées, les sans domiciles fixe, les "pauvres"...

....

Autant de thèmes "graves" abordés par l'auteur dans le plus grand respect du spectateur, quel que soit son âge et son vécu. Jamais accablant car ce qui traverse la pièce et constitue la force vitale du personnage, c'est l'amour et le respect de la vie, de la nature , des gens .

La pièce fait écho à plusieurs enseignements :

l'Histoire bien sûr, mais aussi :

le Français : avec le texte, auquel Séverine Magois restitue toute sa force poétique dans la traduction française.

L'Anglais : si l'on souhaite lire le texte original

Les Arts : l'art de regarder, d'écouter. Le travail sur les objets : le spectacle est nourri du travail de Boltanski, entre autres.

Le spectacle tel qu'il est conçu est un voyage aux sources du Théâtre

L'Instruction Civique : le débat qui suit prolonge la réflexion citoyenne de l'ensemble

mais aussi pour les plus grands: la philosophie

Question souvent posée par les enseignants: comment préparer les élèves au spectacle?

En règle générale, la comédienne conseille de le présenter simplement ainsi : c'est un spectacle court qui évoque une période récente de l'histoire de l'humanité. C'est aussi un beau texte écrit par un auteur vivant.

Pour les plus jeunes, le spectacle peut constituer en soi une première approche sensible, source de nombreux questionnements.

Les plus grands, connaissant le contexte historique, ont pleinement accès à la dimension poétique et philosophique de la pièce. Car la question reste entière : comment et pourquoi transmettre aujourd'hui cette histoire ?

conditions de tournée

Spectacle sans limite d'âge / tout public à partir de 9 ans

- Scolaires : CM1 et CM2, toutes classes de collèges et lycées de la 6^{ème} à la Terminale.

Durée du spectacle : 40 minutes / suivi d'un échange avec les spectateurs.

Durée de la séance : 1 H / 1H15

Tarifs TTC (négociables selon les jauges et les projets)

- 1 représentation tout public en salle de spectacle : 1000 €
- 1 représentation tout public au théâtre + 1 représentation cadre scolaire : 1 500 €
- 1 représentation en bibliothèque : 800 €
- 1 journée cadre scolaire - 2 représentations maximum : 1200 €

+ transport depuis Paris et défraiements pour 1 ou 2 personnes.

+ Droits d'auteur à la charge de l'organisateur

Fiche technique pour les lieux non équipés, et cadre scolaire:

- Décor : Un tableau noir-chevalet démontable apporté par la comédienne.
- Installation du décor par la comédienne + temps de répétition avant chaque représentation : 1H minimum
- Démontage du décor par la comédienne : 45 mn (prévoir un aspirateur ou un balai)
- Installation des spectateurs : variable selon les lieux (nous contacter impérativement au 06 82 76 12 01)
 - Jauge maximum en l'absence de gradins : 70 spectateurs (scolaires : 2 classes)
 - Nombre maximum de rangées de sièges hors gradins : 5 (pour une visibilité correcte)
 - Les sièges seront disposés en hémicycle en 3 parties avec, par exemple, 6 sièges par rangée au centre et 4 sièges de chaque côté, soit 14 sièges sur 5 rangées (ou moins, si gradins) L'installation ménagera au minimum deux allées de circulation pour la comédienne qui devra pouvoir circuler derrière les spectateurs.
 - Cadre scolaire : la représentation peut avoir lieu dans une salle de cours, les élèves peuvent rester à leur table, une autre classe peut être accueillie si l'espace le permet et à condition qu'ils puissent être assis sur des sièges ou des tables (pas au sol).
 - Dans un autre cadre, 3 classes peuvent être regroupées si les conditions d'installation ci-dessus peuvent être respectées pour la visibilité.
- Eclairage : Prévoir 1 rallonge électrique noire (selon la distance entre le positionnement du tableau et la prise la plus proche)
Si l'on ne peut bénéficier de la lumière du jour, on cherchera à créer un espace chaleureux, intimiste, accueillant (possibilité d'utiliser des lampadaires à ampoule halogène, spots en éclairage indirect, lampes...) On évitera les néons et les projecteurs en éclairage direct.

Fiche technique pour représentations en salles de spectacle :

- Plateau : minimum souhaité : 6m x 6m, hauteur 3m. fond noir de préférence; pendrillonnage à l'italienne. Pas de scène surélevée. Dans les salles avec gradins, une partie du public peut être installé sur la scène.
- Jauge maximum en l'absence de gradins : 70 spectateurs (scolaires : 2 classes)
- Décor : Un tableau noir à jardin apporté et monté par la comédienne
- Montage décor + répétition : 1H30
- Démontage: 40 mn
- Temps minimum entre 2 représentations la même journée : 2H. Petit nettoyage plateau à prévoir.
- Besoins en personnel: une personne à la régie pour la lumière (installation lumière+ régie spectacle)
- Besoins en matériel :
 - 1 ou deux rallonges électriques noires (selon la distance entre le positionnement du tableau et la prise la plus proche)
 - Une loge chauffée pour un comédien avec un point d'eau, à proximité de la scène.
- son : aucun
- lumière : 8 PC 1kW - jeu d'orgues à mémoire
- Régie : effets et plan d'implantation communiqués sur demande.

Contact tournée : la-pluie@orange.fr 06 82 76 12 01